

Objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique »

Nouveau programme limitatif : « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »

Proposition 2 : Séance inaugurale

A m'asseoir sur un banc... oui mais pour quoi faire ?

Questionnements	<p>L'idée du banc est née de questionner nos vies ou plutôt nos rythmes de vie actuels... Que symbolise le banc ? Quand m'y suis-je assis(e) la dernière fois ? Qu'y ai-je fait ? Était-ce une perte de temps ou un temps rien que pour moi ?</p> <p>D'où les problématiques retenues : Le banc permet-il de s'accorder « un temps pour soi » dans nos vies modernes ? Ou Le banc, lieu de passage, peut-il devenir celui du ralentissement et de l'introspection ?</p>
------------------------	--

Documents choisis	<p>Annexe 1 :</p> <ul style="list-style-type: none">- Renaud, <i>Mistral gagnant</i>, 1985- G. Brassens, <i>les amoureux des bancs publics</i>, 1953- Grand Corps Malade, <i>Le banc</i>, 2015- Boris Vian, <i>L'écume des jours</i>, 1946 (extrait) <p>Annexe 2 :</p> <ul style="list-style-type: none">- Corpus iconographiques : Des bancs, des fonctions, des œuvres artistiques, des symboles... <p>Annexe 3 :</p> <ul style="list-style-type: none">- Jenny Leuba, Kilian Treichler, <i>Bancs publics, Fonctions, agencements, mobiliers, dimensions et matériaux</i>, Bancs publics, février 2019 <p>Annexe 4 :</p> <ul style="list-style-type: none">- C. Chaboute, <i>Un peu de bois et d'acier</i>, Gléna 2012 <p>Annexe 5 :</p> <ul style="list-style-type: none">- Le langage musical
--------------------------	---

Pistes de réflexions	<p>Dans le cadre d'une séance inaugurale, il s'agit à partir d'un corpus pour questionner les élèves sur le nouveau programme limitatif, « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? »</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel(s) liens les élèves établissent entre l'objet "banc" et la thématique du programme ? - Que symbolise le banc dans notre monde actuel (monde de la science, de la technique, de la rapidité, de l'immédiateté, de l'urgence, etc.) et notre rapport au temps ? - En quoi le banc permet-il de questionner nos existences et notre rapport au temps ?
Objectifs pédagogiques / compétences	<p>L'objet banc doit permettre de susciter faire réfléchir les élèves sur leur rapport au temps.</p> <p>Les compétences visées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Participer de façon constructive à des échanges oraux ; - Réaliser une enquête de terrain sur l'usage du banc dans nos sociétés et sa symbolique dans notre rapport au temps ; - Lire et comprendre en autonomie une image, des textes ; les questionner et se les approprier ; - Mettre en relation des textes afin d'en extraire un lexique ; - Etre capable de synthétiser des échanges sous forme de carte mentale ; - Exprimer à l'écrit un sentiment, un point de vue en respectant les principales normes de la langue écrite. - Utiliser l'écrit pour réfléchir, se créer des outils de travail afin d'introduire et de préparer l'étude du corpus.
Remarques	<p>Les documents et propositions présentés ci-dessous permettent des mises en œuvre pédagogiques différenciées selon les besoins des élèves tant d'un point de vue de la lecture que de l'écriture et sont modulables afin de pouvoir travailler les différentes compétences de nos disciplines.</p>

Pistes de mises en œuvre

Dans le cadre de cette séance inaugurale, il pourrait être proposé :

- A partir de la projection des documents iconographiques représentant différents bancs, demander aux élèves quels sont les liens qu'ils établissent entre ces documents et la nouvelle thématique du programme limitatif.
- A partir des premières observations des élèves, leur faire construire une enquête dans le cadre de leur établissement ou de leur entourage sur l'usage du banc dans notre société, son rôle, ses fonctions, ses symboles... A partir des résultats du sondage, réaliser une carte mentale sur l'usage du banc dans nos sociétés en lien avec le nouveau programme limitatif.
- Décrire, dessiner « son banc idéal pour un temps à soi » : justifiez ses choix par écrit ou à l'oral (transdisciplinarité possible...). (Appui possible sur les annexes 1,2,3 ensembles ou au choix)
- Raconter une expérience personnelle en lien avec l'objet banc : « La dernière fois que je me suis assis(e) sur un banc ; j'ai/c'était... ».
- Développer une lecture sensible de la planche de BD (annexe 4), *Un peu de bois et d'acier* de

C. Chaboute (les élèves choisiront 4 questions parmi celles-ci) :

1. *Quelle musique, quel rythme associeriez-vous à cette courte BD ? Cette BD a-t-elle suscité en vous des associations d'idées, des souvenirs personnels ? Quels moments ?*
2. *Cette BD vous évoque-t-elle d'autres livres ? des films ? des tableaux ou photos ? Si oui lesquels ?*
3. *Une vignette, une situation vous a-t-elle particulièrement interpellé ? Si oui, laquelle ? Pourquoi ?*
4. *Quelle réaction d'ensemble pourriez-vous écrire à propos du banc ?*
5. *Quelle suite pourriez-vous imaginer ?*
6. *Transformer cette planche de BD en une partition musicale en vous appuyant sur l'annexe 4 (le langage musical).*

- Compléter un tableau comparatif qui permettrait de mettre en écho les textes du corpus (annexe 1) (énonciation, actions, sensations, lexique...). Le bilan permettrait de nourrir le travail d'écriture autour de plusieurs axes de réflexion :

- *Le banc : Lieu d'introspection, de confiance, de rencontre. Endroit où la solitude autant que la sociabilité sont acceptées.*
- *Un instant sur un banc permet de se recentrer sur soi-même, se reconnecter à son environnement (vocabulaire des sensations).*

Dans un second temps, un travail d'écriture conduirait les élèves à s'exprimer sur leur rapport au temps :

Sujet A : *A la manière de Grand Corps Malade, et du banc que vous aurez choisi parmi les documents iconographiques, vous imaginerez ce que vous ressentiriez, ce que vous feriez assis sur ce banc en justifiant votre choix et en utilisant le vocabulaire des sens.*

Sujet B : *Imaginez que vous êtes le personnage de la planche de BD de C. Chaboute « Un peu de bois et d'acier », racontez ce que vous venez chercher sur ce banc, ce que vous y faites, et ce que vous ressentez.*

- ***Suite séquence*** : Parcours de lecture *Le square* de Marguerite Duras. ***Voir diaporama de présentation du nouveau programme limitatif et des questionnements possibles.***

ANNEXE 1 : Corpus de textes

Texte 1

Mistral Gagnant

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi
Et regarder les gens, tant qu'y en a
Te parler du bon temps, qui est mort ou qui reviendra
En serrant dans ma main tes petits doigts.

Pis donner à bouffer à des pigeons idiots
Leur filer des coups de pied pour de faux
Et entendre ton rire qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir mes blessures.

Te raconter un peu comment j'étais, minot
Les bombecs fabuleux qu'on piquait chez l'marchand
Car-en-sac et Minto, caramels à un franc
Et les Mistral Gagnants. (...)

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi
Regarder le soleil qui s'en va
Te parler du bon temps, qui est mort et je m'en fous
Te dire que les méchants, ce n'est pas nous.

Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris des oiseaux.

Te raconter, enfin, qu'il faut aimer la vie
L'aimer même si le temps est assassin et emporte avec
lui
Les rires des enfants
Et les Mistral Gagnants
Et les Mistral Gagnants.

Renaud, 1985

Texte 2

Les amoureux des bancs publics

Les gens qui voient de travers pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité car à la vérité, ils sont là c'est
notoire
Pour accueillir quelque temps les amours débutants.

Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique des passants
honnêtes.

Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "je t'aime" pathétiques
Ont des petites gueules bien sympathiques.

Ils se tiennent par la main, parlent du lendemain, du
papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher
Ils se voient déjà doucement elle cousant, lui fumant dans
un bien-être sûr
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé (...)

Georges Brassens, 1953

Texte 3

Le banc

Je ne sais pas depuis combien de temps je suis assis sur ce banc
Une bonne heure ou vingt minutes, le spectacle est absorbant.
J'observe les gens qui passent moi je me sens à peine là.
J'écoute le vent qui trace dans son murmure à cappella.
Rester assis sur un banc, c'est tout un savoir faire
C'est maîtriser les mouvements qu'il faut savoir taire
C'est assumer et afficher son pouvoir de paresse
Le sentir comme une caresse, chasser les crampes qui apparaissent.
Moi j'ai de bonnes capacités dans ma force d'inertie
Il faut savoir en profiter et lui dire merci.
Être assis sur un banc au beau milieu du décor
C'est être au cœur de la vie mais c'est surtout être en dehors
C'est de cette cachette ouverte que j'observe mon petit monde
Laisant agir à découvert la nonchalance qui m'inonde.

Je ne sais pas depuis combien de temps je suis assis sur ce banc
Je regarde les gens pressés et puis ceux qui font semblant.
Face à cette scène de théâtre je ne peux plus m'arrêter.
Je savoure l'espèce humaine dans son immense variété
J'aime les vieux, les gros, les moches, les grandes gueules et les discrets
Les vénères, les beaux gosses, les précis et les distraits.
Un enfant apparaît au loin, agitant un petit bâton
En plein combat féroce contre une bonne dizaine de dragons
Il se moque bien des regards dans son délire d'innocence
Et disparaît à toute allure presque aussi vite que l'enfance.
Une belle femme rentre à présent dans mon champ de vision
De grands yeux clairs, un regard sûr elle sent le sourire sans raison
Je la regarde quand elle s'approche, elle marche avec délicatesse
Je la regarde quand elle s'éloigne, pour admirer ses jolies tresses
Une autre vient des courses, elle est chargée comme une mule
Le visage fermé, le regard presque aussi triste que son pull
Elle porte tout le poids de la routine dans chacun de ses mouvements
A moins que ça ne soit le poids des sacs, j'extrapole un peu sûrement.
Mais regarder les gens passer c'est ne les connaître que vingt secondes
Il faut alors imaginer toute une histoire qui corresponde
Comme ces deux jeunes qui parlent en slave, sûrement des espions russes
Peut être juste deux étudiants en échange erras-mus
Alors j'arrête une minute de pousser mon imagination
Pour admirer le dernier style de la nouvelle génération
Des jeans slim et des coiffures comme dans les clips tard le soir.

J'ai un peu de mal à comprendre, je crois que je suis en train de devenir ringard.
Il va falloir que je me relève, il va être l'heure de se retirer
Je jette un dernier regard panoramique pour m'inspirer
Y'a un vieux qui regarde devant et son petit-fils qui regarde derrière
C'est peut-être un symbole d'un monde qui marche à l'envers
Je reprends ma route et mes projets et c'est qu'y a du pain sur la planche.
On a des années à construire des ambitions sur chaque branche
Mais chaque fois qu'y en aura marre de se vouloir trop exigeant

Il nous restera ça, un banc pour regarder les gens.

Grand Corps Malade, 2015

Texte 4

Le banc paraissait un peu humide et vert foncé. Malgré tout, cette allée n'était pas très fréquentée et ils n'étaient pas mal.

« Vous n'avez pas froid ? demanda Colin.

– Non, avec ce nuage, dit Chloé. Mais... je veux bien me rapprocher tout de même.

– Oh !... » dit Colin et il rougit.

Ça lui fit une drôle de sensation. Il mit son bras autour de la taille de Chloé. Sa toque était inclinée de l'autre côté et il avait, tout près des lèvres, un flot de cheveux lustrés.

« J'aime être avec vous », dit-il.

Chloé ne dit rien. Elle respira un peu plus vite et se rapprocha insensiblement.

Colin lui parlait presque à l'oreille.

« Vous ne vous ennuyez pas ? » demanda-t-il.

Elle fit non de la tête, et Colin put se rapprocher encore à la faveur du mouvement.

« Je... » dit-il tout contre son oreille, et, à ce moment, comme par erreur, elle tourna la tête et Colin lui embrassait les lèvres. Ça ne dura pas très longtemps ; mais, la fois d'après, c'était beaucoup mieux.

Alors, il fourra sa figure dans les cheveux de Chloé, et ils restèrent là, sans rien dire.

Boris VIAN, *L'écume des jours*, chapitre XIV, (1946)

ANNEXE 2 : Des bancs, des fonctions, des œuvres artistiques, des symboles...



Lilian Bourgeat (né en 1970), Banc public, 2009-2018 - (L. 5m X l.1.60m)

L'œuvre de l'artiste français Lilian Bourgeat se nourrit de l'imaginaire collectif. Il réalise des installations composées d'éléments surdimensionnés issus de notre quotidien et les fait basculer dans un autre univers (table et fauteuil de jardin, chariot de supermarché, brouette, bottes en caoutchouc...).

Il s'agit de porter une attention différente sur un objet ordinaire, dans une tentative d'extraire et de mettre en lumière ce que celui-ci contient de merveilleux. Prendre cet objet banal, usuel, le sortir de son contexte puis porter sur lui une attention soutenue en l'agrandissant. Enfin le replacer judicieusement dans ce monde d'où il a été extrait. Cela permet de porter sur lui et sur son environnement un autre regard et finalement d'augmenter sa réalité, le rendre extraordinaire. Le spectateur fait souvent partie intégrante du dispositif, il l'active. Il devient le révélateur de l'extraordinaire.



Le banc de la PAROLE - Pôle péri-scolaire, Bourg les Valence

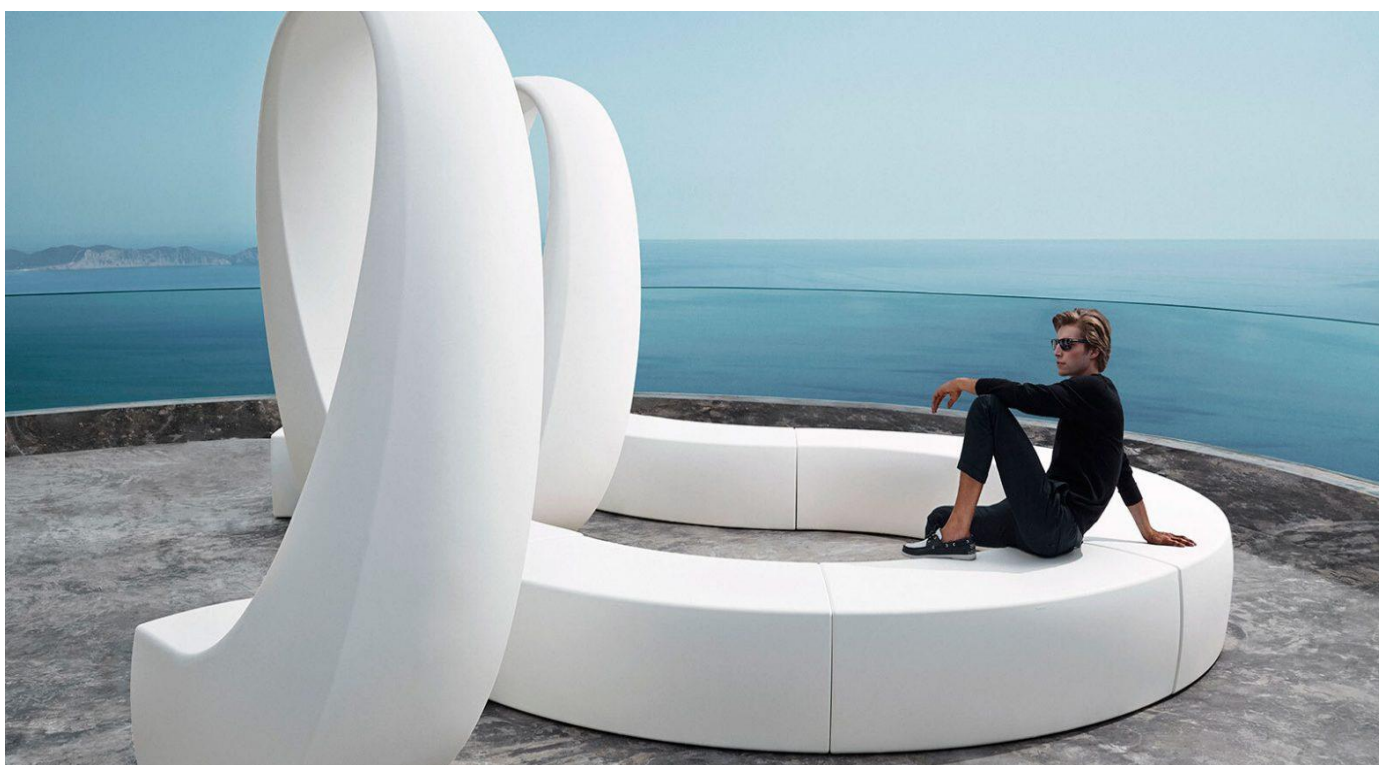
Sur les temps périscolaires, en particulier sur le temps méridien, des tensions entre enfants ont pu être constatées dans l'ensemble des écoles (...). Les animateurs relais et animateurs polyvalents du Pôle Périscolaire ont donc travaillé autour de l'expression de la parole de l'enfant et à la meilleure façon de l'accompagner, en proposant un projet qui favoriserait le retour à des relations de communications interpersonnelles plus sereines, apaisées et apaisantes. Chaque équipe d'animation a ainsi choisi un banc au sein de l'école, et a proposé aux enfants de peindre et décorer ce banc à leur guise, en fonction des discussions faites au préalable entre enfants et animateurs. Il s'agit de créer un espace symbolique de rencontres entre enfants et adultes, tel qu'un banc dans la cour.

Objectifs de cet espace :

- Accompagner et aider les équipes d'animateurs à accueillir la parole de l'enfant.
- Permettre aux enfants de se « dire » afin de libérer leur parole dans un espace sécurisé et sécurisant ;
- Accueillir la parole d'un enfant en situation de souffrance sous le regard actif et attentif d'une équipe d'animateurs et d'adultes. Un enfant qui ira s'asseoir sur ce banc indiquera par ce geste son désir d'échanger quel que soit le sujet.



Le banc spaghetti de Pablo Reinoso – Gare de Blois



Banc géant spirale AND : la pièce design VONDOM



Réinventer le banc public en mouvement collectif et en musique, in *Le journal du design*, 13 septembre 2023,
<https://www.dailytouslesjours.com/fr>

Les créateurs des Balançoires musicales présentent une série sculpturale de bancs berçants qui composent une musique douce et encouragent les mouvements synchrones.

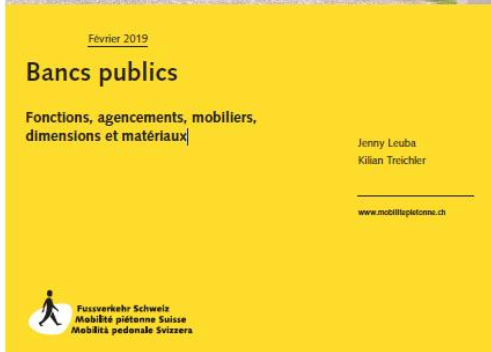
Conçue pour initier un rituel autour d'un moment de suspension dans l'espace urbain, elle encourage une expérience collective au cœur d'un paysage sonore apaisant.

Les bancs de Daydreamer sont configurables et personnalisables pour divers environnements intérieurs et extérieurs. Le concept réinvente le banc public en invitant à se bercer lentement et en synchronicité les uns avec les autres pour apporter une dimension thérapeutique à l'espace public.

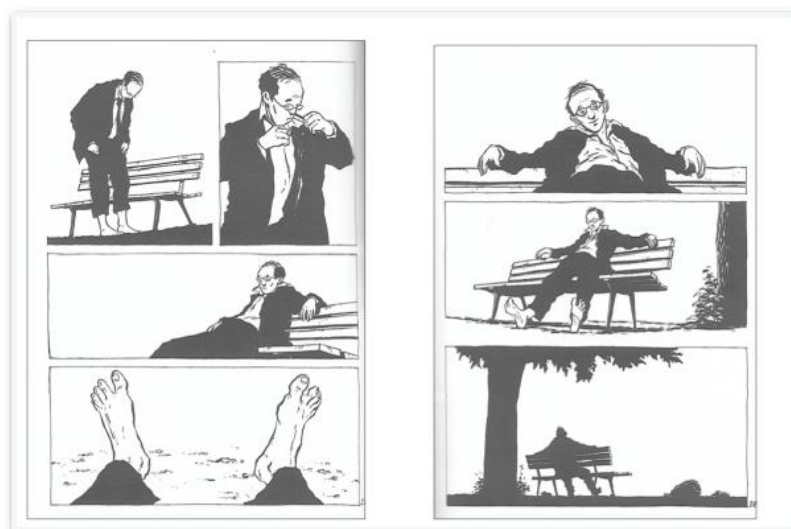
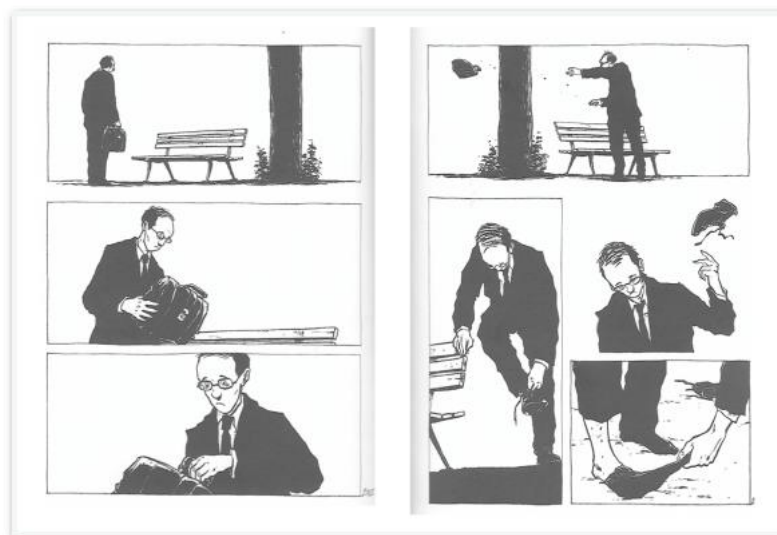
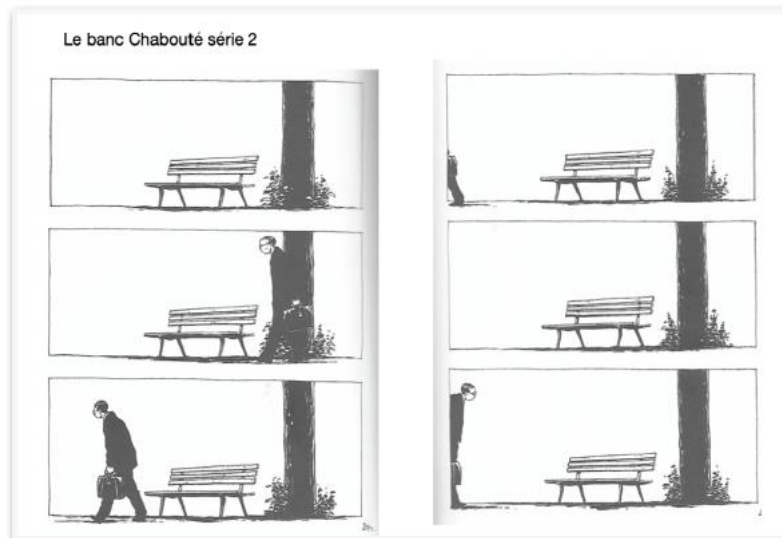
ANNEXE 3 : Jenny Leuba, Kilian Treichler, *Bancs publics, Fonctions, agencements, mobiliers, dimensions et matériaux*, Bancs publics, février 2019



https://mobilitepietonne.ch/wordpress/wp-content/uploads/2019/02/2019_Bancs-publics_r.pdf





ANNEXE 4 : extrait BD *Un peu de bois et d'acier* de C. CHABOUTE



Indications

Terme	Symbole
<i>pianississimo</i>	<i>ppp</i>
<i>pianissimo</i>	<i>pp</i>
<i>piano</i>	<i>p</i>
<i>mezzo piano</i>	<i>mp</i>
<i>sotto voce</i>	
<i>mezza voce</i>	
<i>un poco forte</i>	
<i>mezzo forte</i>	<i>mf</i>
<i>forte</i>	<i>f</i>
<i>fortissimo</i>	<i>ff</i>
<i>fortississimo</i>	<i>fff</i>

Augmentations

Terme ou signe	Abréviation ou symbole
 <i>crescendo</i>	<i>cresc.</i>
<i>rinforzando</i>	<i>rfz</i>
<i>sforzando</i>	<i>sf</i> ou <i>sfz</i> ou <i>fz</i>
<i>più forte</i>	
	

Diminutions

Terme ou signe	Abréviation
<i>decrescendo</i>	<i>decresc.</i>
<i>diminuendo</i>	<i>dim.</i>
<i>smorzando</i>	<i>smorz.</i>
<i>meno forte</i>	
<i>morendo</i>	<i>mor.</i>
<i>calando</i>	<i>cal.</i>